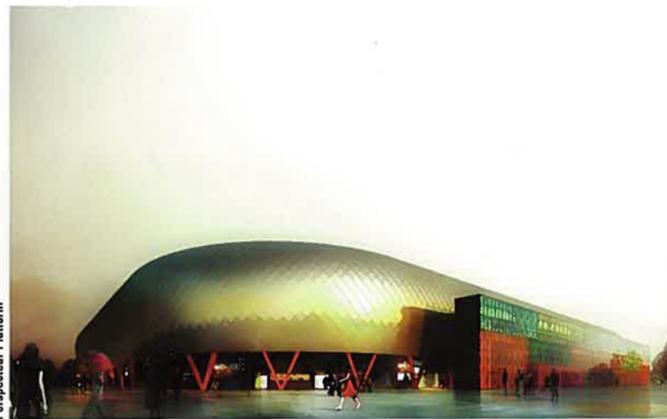




Francis Vigouroux/Vinci



Perspective Platform



Perspective RSI



© Valode & Pistrre architectes / ELISA / Atelier d'architecture Pierre Ferret

PARMI LES STADES DE FRANCE

Nouveaux ou entièrement rénovés, les stades français traversent une période de grande transformation qui nécessite non seulement d'importants investissements financiers et l'intégration de technologies avancées, mais aussi un concept plus vaste de la structure sportive destinée à devenir le centre d'un projet de valorisation urbaine plus important.

Le rapport détaillé "Grands Stades EURO 2016", présenté en 2008 par Philippe Seguin à l'UEFA 2016 pour la candidature française aux championnats européens, qui lui furent attribués, constitue les prémices de ce profond changement.

Ce rapport, qui soulignait la nécessité de nouvelles constructions ainsi que la modernisation et l'agrandissement des installations existantes, prônait une dimension plus urbaine et territoriale de ces structures et de leur potentialité en tant que moteur de développement, de croissance économique et de nouveaux dynamismes. L'intégration dans le territoire, donc la possibilité de créer de nouveaux investissements immobiliers, la multifonctionnalité, donc la capacité de proposer, au-delà du sport, des manifestations culturelles, des spectacles et des événements festifs ainsi que l'adoption de nouvelles formules de financement, allant du public/privé à l'attribution d'un nom (naming), représentent les éléments d'une nouvelle génération de stades.

Une plus grande complexité des programmes et des activités se traduit en projets et en équipements innovateurs sur le plan des technologies de construction, de sécurité et de confort. Des structures qui deviendront de nouveaux pôles d'attraction structurant un territoire, éléments actifs dans la vie citadine et régionale. Les nouveaux projets accueillent ces ambitions en utilisant un nouveau registre linguistique suggéré par une plus grande exigence de fluidité, légèreté, lumière, durabilité et flexibilité fonctionnelle.

En janvier dernier, Le Mans – le premier en France en terme de naming – a inauguré cette nouvelle génération de stades. Conçue par Cardete & Huet Architectes, associés à Bruno Huet, MMArena est une structure polyvalente fortement intégrée dans un contexte de sports et loisirs, de nouvelles activités et services. Le stade, avec

une capacité de 25 000 places assises et 38 000 en configuration de spectacles, offre environ 4 000 parkings et 3 000 mètres carrés d'espaces d'accueil. Une couverture translucide en polycarbonate sur plus de la moitié de la surface protège le public et laisse filtrer la lumière naturelle servant à la photosynthèse de la pelouse. L'architecture, dans une forme souple qui s'harmonise avec les alentours, associe des critères de durabilité et d'économie de ressources. Dans un matériau léger et économique, le stade récupère l'eau de pluie pour arroser le terrain. Ouverte vers le sud aux vents chauds du sud-ouest, la couverture est protégée au nord par un ensemble acoustique de plaques d'aluminium, qui minimise l'impact sonore vers les zones habitées et abrite les spectateurs contre les vents froids provenant du nord-est. La filiale de Vinci, Le Mans Stadium, a dirigé les opérations de projet, financement, construction, gestion et entretien du stade pendant la construction.

Deuxième projet en phase d'achèvement, prévu d'ici la fin de 2011, le stade Nungesser à Valenciennes, signé SCAU (Maxime Barbier, Bernard Cabannes, Luc Delamain, François Gillard, Michel Macary, Aymeric Zublena) + Escudière-Fermat Associés. Situé à proximité du centre ville et entouré de maisons unifamiliales, le stade, d'une capacité de 25 000 places, est facilement identifiable par une enveloppe métallique qui l'isole de son contexte immédiat. La dimension et la disposition des 8000 écailles de sa couverture, où s'alternent des éléments modulaires brillants et opaques, réfléchissants ou sablés, transmettent une image quasi artisanale se reflétant dans le paysage environnant. Sur la façade ouest, aligné selon l'axe urbain du quartier, un grand écran multicolore où le nom du stade sera affiché en lettres géantes, annonce l'entrée principale des visiteurs. Toujours de SCAU avec KISS Associés, le stade du Havre, lui aussi en cours de chantier et dont l'achèvement est prévu d'ici la fin 2012, est un stade multifonctionnel de 25 000 places, dont l'image forte et unitaire marque l'entrée de la ville. Une enveloppe bleue transparente en téflon translucide, lisse et continue, qui s'élève sur un socle technique, dessine une silhouette légère et colorée, en contraste avec l'empreinte froide et industrielle d'un contexte peu

végétalisé, rythmé par les volumes linéaires des édifices résidentiels et par l'intensité du ciel marin. Le recours à des technologies de pointe, à des gradins rétractiles et à des rideaux de partition permettant de gérer des configurations différentes, un stade à l'anglaise basé sur le principe de proximité entre l'arène et la zone de jeu rendent ce stade polyvalent. L'installation de 1 500 mètres carrés de panneaux photovoltaïques sur la couverture garantira une production d'énergie supérieure à sa consommation.

Autre grand chantier en pleine activité, le Grand Stade Lille Métropole, l'un des quatre nouveaux stades UEFA 2016. Un projet de Valode & Pistrre dont l'inauguration est prévue pour 2012. Construite entre les communes de Villeneuve-d'Ascq et Lézennes, cette méga-structure de plus de 50 000 places est une salle de spectacles à géométrie variable. Une couverture mobile, formée de quatre éléments indépendants – de 80x35 mètres chacun – que l'on peut fermer en 30 minutes seulement, protège la pelouse contre les intempéries et offre un écran acoustique en cas de concerts et de manifestations musicales, protégeant les centres habités voisins. La superposition et l'articulation sont également les principes de base de ce stade. En effet, la moitié nord de la pelouse peut se soulever et glisser sous la moitié sud, se transformant ainsi en "Boîte à spectacles" qui pourra utiliser les gradins situés sous la pelouse, offrant 30 000 places. Tout autour du périmètre du stade, une enveloppe translucide et lumineuse en polycarbonate détermine la seule frontière entre l'espace public et l'espace de jeu. Aucune autre barrière, grille ou clôture supplémentaire n'est prévue.

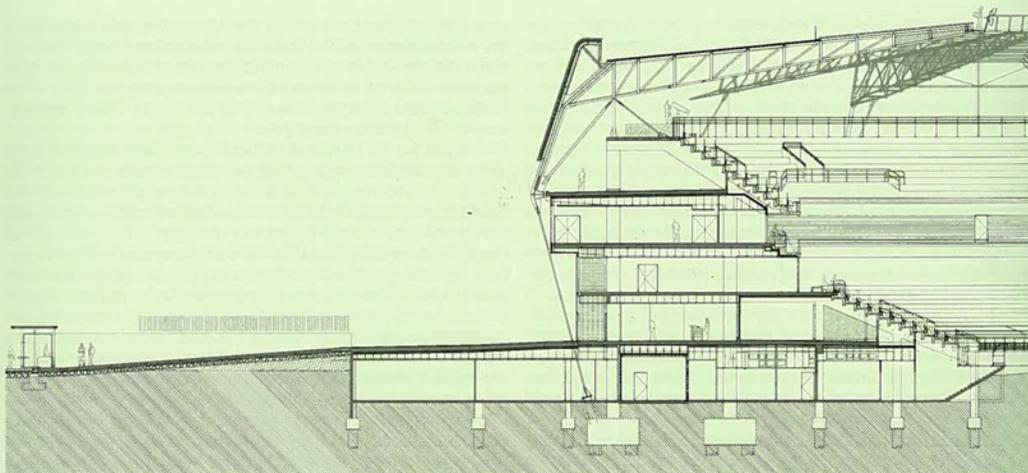
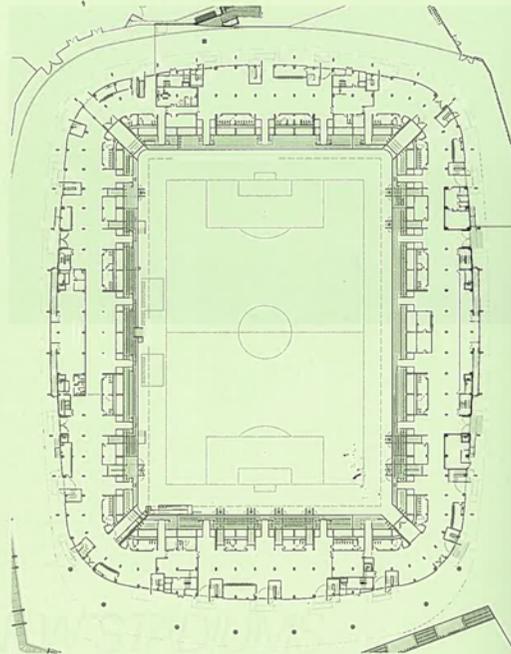
Nice, Lyon et Bordeaux seront les trois autres villes qui verront la construction de nouveaux stades en vue des championnats européens. Prévision de livraison d'ici 2013 pour Nice et Lyon. Avec sa capacité de 60 000 places et une extension sur une surface de 50 hectares, le Grand Stade de Lyon sera construit sur le site de Montout, à Décines, dans la zone est de l'agglomération. Un projet qui ne concerne pas seulement le stade proprement dit, œuvre du bureau Populous, mais qui impulsera toute une série de services commerciaux, de loisirs, de réception et d'espaces verts dans la zone

environnante, conçue par les urbanistes Buffi & Associés. Un projet ambitieux qui, grâce à un équipement de 1,5 hectares de panneaux solaires en couverture, une gestion optimisée des eaux usées et le tri sélectif des déchets, vise à obtenir le "Green Global", récompense de la FIFA pour les éco-structures.

Sous le signe de l'écologie lui aussi, le projet de l'Olympic Stadium de Nice qui sera réalisé dans l'Eco-Vallée de la Plaine du Var. Signé par Wilmotte & Associés, le stade prévoit 35 000 places pour le football, avec une multifonctionnalité destinée à accueillir des séminaires, des concerts et d'autres manifestations culturelles. Une structure tridimensionnelle en bois, revêtue d'une membrane translucide, permettra de protéger les tribunes, de diffuser la lumière naturelle et d'irradier la lumière pendant la nuit. Le projet comprend également un musée national du sport, un programme commercial d'accompagnement et d'animation intégré dans le socle du stade et des parkings en sous-sol. L'installation de 16 000 mètres carrés de panneaux photovoltaïques ayant une production d'énergie supérieure à la consommation, la récupération des eaux de pluie et un objectif de recyclage des déchets de chantier font de ce stade un modèle en matière d'éco-conception et d'éco-construction.

Autre ville concernée par UEFA 2016, Marseille, qui verra la rénovation et l'agrandissement du vélodrome ainsi que l'accroissement du nombre des spectateurs (de 60 000 à 67 000), la couverture des gradins et la polyvalence de l'ensemble. Le projet, conçu par SCAU + Didier Rogeon, métamorphose la structure existante en créant une couverture ondulée qui s'enroule autour des tribunes historiques. Caractérisée par une peau lisse et continue, tendue sur une nappe structurelle, cette couverture marquera le nouvel emblème de Marseille. Quatre mégastructures aux quatre coins du terrain soutiennent cette résille monumentale qui semble en suspension. Le volume laiteux et translucide de la couverture laisse transparaître la dentelle en acier, confirmant les qualités structurelles requises pour la protection contre le mistral, la pluie et le soleil. Livraison prévue d'ici 2014.

Elena Cardani



Christophe Guerin, Ballinze



Hervé Abadie



Hervé Abadie



Hervé Abadie



Hervé Abadie

MMArena, Le Mans
Cardete & Huet Architectes, Bruno Huet associate

Capacité 25 000 places assises, 38 000 en configuration spectacles
Surface au niveau du sol : 32 500 m²
31 rangs de gradins équivalant à 14 km
27 000 m³ de béton pour la construction du stade
2 bassins de 150 m³ de récupération des eaux de pluie pour arroser la pelouse
2 écrans géants de 45 m² placés dans les tribunes
Plus de 100 caméras de vidéo-surveillance
1 salle de contrôle antidopage
2 infirmeries
300 m² destinés aux vestiaires, douches, salle d'entraînement que se partagent l'équipe du Mans FC et les joueurs en déplacement
15 espaces de restauration à l'intérieur et 4 à l'extérieur
1 billetterie ouverte toute l'année
1 boutique du Mans FC
66 parkings, 5 entrées, 6 ascenseurs et 125 places réservées aux personnes à mobilité réduite
3000 m² d'espaces de réception réservés aux entreprises.

Seating capacity of 25,000 and 38,000 in layout for shows
Surface area: 32,500 sq.m
31 rows of terraces equivalent to 14 km
27,000 cubic meters of concrete required to construct the stadium
2 tanks holding 150 cubic meters for capturing rain water to sprinkle on the grass pitch
2 giant screens measuring 45 sq.m placed in the stands
Over 100 CCTV surveillance cameras
1 anti-doping room
2 medical facilities
300 sq.m for changing rooms, showers and training facilities for Mans FC and the same again for the visiting team
15 inside refreshment spaces and 4 outside
1 ticket office open all year round
1 Mans FC merchandising store
66 parking spaces for cars, 5 entrance gates, 6 lifts and 125 spaces for people with physical handicaps
3,000 sq.m of reception spaces for corporate guests.

Credits
Project : Cardete & Huet Architectes, Bruno Huet associate
Technical studies : MAP3 (frame work), Sigma Ingénierie (structural works), Boulard (fluids), Sud Etudes (lighting), Peutz et Associés (acoustics), Soderef Développement (VRD), Guillaume Savin (landscaping), Ducks Sceno (scenography), CMB (quantity surveyor)
General contractor : Heulin with Dodin Camperon Bernard, GTM Bretagne
Carpentry : Zwahlen et Mayr, Gagne, Sirc
Concessionaire Developer : Le Mans Stadium (Vinci branch)
Promoter : Adim Duest (Vinci)